

Je vous remercie, Monsieur le Président, de me donner l'occasion de parler du programme de travail pluridimensionnel de la Coopération économique Asie-Pacifique (CEAP). Par la recherche de moyens pratiques de coopération économique entre nos économies dans des domaines d'intérêt commun, le programme de travail de la CEAP peut contribuer substantiellement à faciliter les échanges économiques et à accroître la prospérité dans l'ensemble de notre région.

Au nom du Canada, je voudrais remercier la Thaïlande d'avoir produit le rapport général sur le programme de travail. Des progrès importants ont été réalisés, mais il est tout aussi clair que ces progrès ont été inégaux. Je crois savoir que la plupart des groupes de travail ont rencontré des problèmes aux plans de l'organisation et de la coordination. Mais j'espère que notre décision de créer un secrétariat pour la CEAP fera une énorme différence à cet égard.

Selon le Canada, il pourrait y avoir des domaines dans lesquels nous pouvons mieux focaliser et orienter le programme de travail en rationalisant certains des projets qui ont été mis en oeuvre. C'est pourquoi nous accordons une grande priorité aux discussions actuellement menées pour trouver des moyens de rationaliser le programme de travail. J'espère que nous recevrons des recommandations pratiques et spécifiques à cet égard lors de notre prochaine réunion aux États-Unis.

Si nous voulons renforcer la crédibilité et la pertinence de notre programme de travail, nous devons aussi prendre des mesures pour améliorer la participation de nos secteurs privés respectifs. C'est pourquoi nous incitons les sherpas de tous les groupes de travail à explorer et à optimiser les possibilités d'intégrer une participation du secteur privé à leurs plans de travail. Lorsque les divers plans de travail seront plus avancés, nous souhaiterons peut-être envisager des mécanismes institutionnels plus structurés pour la participation du secteur privé aux activités de la CEAP.

Comme vous le savez, Monsieur le Président, le Canada est le «sherpa» du Groupe de travail sur la conservation des ressources marines et l'un des «co-sherpas» du Groupe de travail sur la mise en valeur des ressources humaines. Bien que chacun des dix groupes de travail ait entrepris plusieurs activités et initiatives louables, je me concentrerai uniquement sur ces deux groupes pour ne pas allonger trop mon intervention.

L'intérêt tout particulier que le Canada attache à la conservation des ressources marines s'explique par la priorité que nous accordons à la mise en oeuvre de politiques écologiquement rationnelles, y compris le développement durable.

Le Canada apprécie la participation active de tous les membres qui ont contribué au travail de ce Groupe, et surtout l'Indonésie qui a accueilli la dernière réunion du Groupe de travail. Je